

INTERVIEW

# FRANÇOIS SCHILLIGER

## *Sa vision du jardin au naturel*

Horticulteur de formation, François Schilliger est avant tout un amoureux de la nature. Il co-dirige d'ailleurs l'entreprise horticole familiale Schilliger, créée en 1945 par ses parents. Comme toute la famille Schilliger, son moteur est sa passion des plantes, qu'il aime partager avec le plus grand nombre.

### **Quel est votre parcours et comment est née votre passion pour l'horticulture ?**

J'ai toujours possédé un réel attachement à la nature et, enfant déjà, j'entretenais un petit jardin potager dans lequel je plantais des fleurs collectées dans la campagne.

Plus tard, après un apprentissage d'horticulteur, j'ai découvert en moi une véritable passion pour les végétaux, moins pour les planter dans mon jardin, que pour les connaître, les découvrir et les partager. J'adore étudier la faune et la flore indigène.

### **Quelles sont pour vous, les principales caractéristiques d'un jardin au naturel ?**

Se faire plaisir en ayant un minimum de travail, vive la flemmardise !

### **Quels seraient, d'après vous, les premiers éléments à prendre en compte ou à mettre en place pour faire de son jardin, un jardin naturel ?**

La tolérance, se faire plaisir et la contemplation. Un jardin naturel ne signifie pas, pour moi, ne planter que des végétaux indigènes qui ne trouveront jamais une harmonie parfaite, comme c'est le cas dans



la nature. Pour moi, un jardin naturel, c'est avant tout un grand assortiment de plantes de tous horizons. C'est également planter une grande diversité de végétaux sans tenir compte de leur caractéristique mellifère, indigène ou autre. Il s'agit vraiment de se faire plaisir, varier les ambiances : jardin d'ombre, rocaille, mixed border, zone humide, jardin potager, verger.

Il n'est pas question de vouloir créer de la nature dans son jardin, elle se débrouille bien toute seule et 1000 fois mieux que tout ce que l'homme pourra faire. Le jardin naturel est pour moi surtout basé sur l'entretien : peu d'arrosage, pas de traitement, peu de tonte et une grande tolérance à l'apparition des soi-disant mauvaises herbes. C'est ainsi que très vite la nature reprendra ses droits, avec l'apparition d'insectes, de papillons et d'oiseaux.

### **Est-ce à la portée de tout le monde de se constituer un jardin au naturel ?**

Oui et cela peut être réalisé aussi bien dans un pot, un bac ou dans un grand jardin. Quand on achète des plantes, il faut bien se renseigner sur leurs exigences et leur résistance aux maladies, c'est tellement plus simple à entretenir quand les végétaux sont plantés aux bons emplacements et ne sont jamais malades.

### **Est-ce qu'il y a d'autres moyens de favoriser la biodiversité lorsque l'on ne possède pas forcément un grand jardin ?**

Le respect et la protection de la nature ne passent pas uniquement par la création d'un jardin. Idéalement, il faudrait arrêter de détruire la nature par la surconsommation, la déforestation et le bétonnage à outrance.

### **Avez-vous intégré les principes du jardin au naturel chez vous ? Et quels bienfaits pour la nature avez-vous constatés ?**

J'ai privilégié un entretien minimum dans mon jardin et je constate qu'une grande diversité de microfaune s'est installée. Mon point d'eau est colonisé par une multitude de grenouilles, plus coassantes les unes que les autres. Lorsqu'il pleut, de nombreux gros escargots de bourgogne font leur apparition, il y a aussi des petits gris à profusion. J'y croise à la tombée de la nuit, un hérisson qui fait sa balade nocturne à la recherche de limaces et d'insectes. Cet hiver, j'ai vu dans la neige des traces de fouines et de renards ce qui prouve que l'endroit est propice à la faune. Mon noyer est également visité par un couple d'écureuils qui a fait un nid de mousse un peu plus loin dans un bosquet. Dans ma grange, il y a une communauté de chauve-souris qui, à la nuit tombée, tournicote autour de la maison. Je vois également une chouette effraie. Mes arbres fruitiers, pêchers et pruniers, sont visités par des geais et des pies. Je laisse d'ailleurs toujours les fruits du haut des arbres, à leur intention.

Je constate une grande diversité de petits oiseaux de toute sorte et me régale de leur chant mélodieux. Dans ma prairie, il y a beaucoup de grillons, de sauterelles et même des mantes religieuses. J'ai aperçu, l'année passée, un ver luisant. Cela faisait très longtemps que je n'avais plus vu cet animal, pourtant très courant dans mon enfance.

Je n'ai pas semé de plantes indigènes, mais elles sont venues toutes seules, il y a aussi quelques envahissantes comme la verge d'or et l'arbre à papillon, mais cela ne me dérange pas, tant qu'elles restent marginales. Si cela devenait insupportable, je procéderaï à quelques coups de sécateur cet hiver.

L'entretien de ce jardin se limite à la tonte d'une surface réduite près de la maison et à un petit cheminement qui permet de découvrir l'ensemble du jardin sans pénétrer dans les zones protégées.

En hiver, quand la nature est au repos, je procède à la taille des arbres et à l'arrachage des ronces.

